

Editorial

Il est temps d'agir !

“ Agir vite et bien ! Cela devrait être le maître-mot des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine en conclave dans la capitale éthiopienne. Le continent africain a besoin de l'engagement ferme de ses dirigeants pour que le dividende démographique ne soit pas un vain mot. Les défis du continent sont nombreux pour ces millions d'Africains qui aspirent à vivre mieux. Ils sont d'ordre politique, économique, social, sécuritaire. Jamais auparavant l'Afrique n'a vu sa population jeune se développer aussi rapidement. Aujourd'hui en Afrique de l'Ouest et du Centre, 63% de la population a moins de 24 ans, ce qui représente environ 250 millions de jeunes.

Le dividende démographique, véritable opportunité pour les Etats, constitue une stratégie appropriée pour écarter d'autres scénarios possibles mais non désirables, tels que la persistance des grossesses non désirées, la migration clandestine, le chômage endémique des jeunes, la montée des intégrismes/fondamentalismes religieux, tous fléaux pour lesquels l'Afrique paie un lourd tribut.

L'espoir est permis parce que les dirigeants africains ont saisi le momentum et ont convenu de se concentrer sur les moyens d'exploiter le dividende démographique et d'en faire une initiative continentale. Cela requiert des investissements stratégiques en faveur de la jeunesse dans des domaines prioritaires comme l'éducation et la formation, la santé, la création de richesses, la Gouvernance.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement du continent sont invités à l'action pour construire une Afrique prospère fondée sur des valeurs communes pour réaliser une vision continentale dans l'agenda 2063 « L'Afrique que nous voulons ». Cette nouvelle Afrique est possible. Osons rêver !

Tirer pleinement profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse



C'est le thème de la 28^e édition du Sommet de l'Union Africaine qui se tient du 22 au 31 janvier 2017. La capitale Ethiopeenne, Addis Abbeba, accueille pendant une dizaine de jours les décideurs au plus haut niveau, les partenaires au développement, la société civile et les médias. Le Sommet de l'Union Africaine offre une opportunité majeure pour renforcer le dialogue politique et le plaidoyer auprès des Chefs D'Etats africains pour la réalisation du Dividende Démographique en Afrique. Le Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre de UNFPA s'est fortement engagé, sous le leadership de son Directeur, M. Mabingue Ngom, dans des activités de plaidoyer, de dialogue politique et de renforcement de capacités pour inciter les pays à accroître leurs investissements dans le capital humain surtout dans la jeunesse.



Echos du Sommet 28^{ème} SOMMET DES CHEFS D'ETAT DE L'UNION AFRICAINE

Les parlementaires s'engagent pour la réalisation du dividende démographique

Le Forum des Parlementaires Africains sur la Population et le Développement a organisé ce jeudi 26 janvier 2017, dans le cadre du Sommet de l'Union Africaine, en partenariat avec la Fédération internationale de la Planification familiale (IPPF) et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), une rencontre pour vulgariser le plan d'action des parlementaires africains sur la mise en œuvre de la feuille de route de l'UA sur le dividende démographique.

Le Forum des Parlementaires Africains sur la population et le développement a présenté le plan d'action pour la mise en œuvre de la feuille de route de l'Union Africaine sur le dividende démographique. En novembre 2016 à Dakar, à l'occasion de la Conférence Internationale des parlementaires sur le dividende démographique, les parlementaires africains avaient convenu que le moment était venu d'arrêter de parler pour agir concrètement, a rappelé la Présidente des parlementaires africains, l'honorable député Marie Rose Nguini Effa du Cameroun.

Elle a réitéré l'engagement des parlementaires à soutenir le plaidoyer auprès des Gouvernements pour amener les pays à réaliser le dividende démographique. Intervenant au cours de cet événement, M. Mabingué Ngom a fait vibrant plaidoyer en faveur de la jeunesse. « Avec une gestion adéquate et de bons investissements, cette population jeune peut devenir le plus grand atout de la région ». Le Directeur régional accorde une grande importance à l'action des parlementaires. « Avec votre soutien, des politiques ciblées, des allocations budgétaires appropriées et une mise en œuvre efficace des programmes permettront d'améliorer le bien-être et les compétences des jeunes filles et garçons », a-t-il soutenu.

Pour le Directeur de la région Afrique de la Fédération internationale pour la pla-



Présidium de l'ouverture du forum: de gauche à droite le Représentant du Parlement Ethiope, la Présidente du Forum des parlementaires, le Directeur régional de UNFPA et le Directeur régional de IPPF.



Mabingué Ngom, Directeur du Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre de l'UNFPA

nification familiale (IPPF), Lucien Koukou, le thème du sommet de l'Union africaine 2017, est une opportunité pour élever la voix pour exiger le respect de l'engagement qui sera pris, au terme de la rencontre des chefs de l'Etat. « Nous

allons nous appuyer sur les parlementaires africains pour élever cette voix pour que les dirigeants puissent écouter et agir », a-t-il indiqué. Selon lui, les chefs d'Etat africains doivent sortir des tiroirs les décisions qui ont été prises auparavant sur les questions du développement des jeunes afin de mettre ces derniers au centre des programmes, politiques et projets du développement de l'Afrique.

Echos du Sommet CAPTURE DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE EN AFRIQUE

Journalistes et communicateurs soutiennent le plaidoyer

Après les parlementaires, les religieux, les jeunes, c'est au tour des journalistes de s'engager à soutenir le plaidoyer au profit de la capture du dividende démographique. Cet engagement a été réaffirmé, le jeudi 26 janvier 2017, au cours d'une rencontre d'imprégnation des médias sur le dividende démographique. Cette rencontre organisée par le Bureau régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, a réuni une trentaine de journalistes, venant du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Nigeria, du Congo, du Cameroun, de la Mauritanie, du Sénégal et de l'Ethiopie.

Cette session était animée par M. Mabingué Ngom, Directeur régional de l'UNFPA, l'Ambassadeur Olawade Maiyegun, Directeur des Affaires sociales de l'Union Africaine, M. Jacob Enoh Eben, Porte-parole de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine, M. Serge Constant Bounda, Chef du Bureau de liaison en Ethiopie de l'UNFPA et M. Samuel Kissi, Conseiller en Politiques et plaidoyer de l'UNFPA bureau de Liaison.

Les différentes contributions ont mis l'accent sur les défis liés à la croissance démographique qui font qu'une forte pression s'exerce sur les services sociaux de base notamment la santé et l'éducation et que la demande sociale notamment celle des jeunes est de plus en plus pressante. Pour le Directeur des Affaires sociales de l'Union Africaine, le choix du DD comme thème des Sommets de l'UA en 2017 traduit la volonté de l'Union Africaine, de faire de la question de la jeunesse une priorité.

Le Porte-parole de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine, a présenté les initiatives mises en œuvre par la Commission de l'Union Africaine pour vulgariser le concept du dividende démographique. Il a invité les journalistes à s'approprier davantage ce concept afin de l'expliquer en des termes simples et accessibles aux populations. Dans son intervention, le Directeur régional de l'UNFPA est, lui, revenu sur l'importance du rôle des journalistes en termes d'information, d'éducation, de veille et d'alerte.

Réagissant aux différentes interventions, au nom de ses confrères de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, M. Alassane Cissé, Président de l'Association des Journalistes en Population et Développement du Sénégal, a réaffirmé l'engagement des journalistes et communicateurs à assumer leur part de responsabilité dans ce processus qui les interpelle en tant qu'acteurs du développement.



Intervention de l'Ambassadeur Olawade Maiyegun, Directeur des Affaires sociales de l'Union Africaine.



Les journalistes de l'Afrique de l'Ouest et du Centre s'engagent à soutenir le plaidoyer en faveur du dividende démographique.

La Parole à

MABINGUÉ NGOM, DIRECTEUR DU BUREAU RÉGIONAL POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE DE L'UNFPA

« L'atteinte des ODDs et la réalisation de l'Afrique que nous voulons dépendent exclusivement de la capture du dividende démographique ».

C'est la conviction du Directeur du Bureau régional de l'Afrique de l'Ouest et du Centre de l'UNFPA. Pour M. Mabingue NGOM, une croissance démographique modérée permettra aux dirigeants africains d'investir dans la jeunesse et de faire face aux besoins en santé, en éducation et en emplois. Entretien !

Pourquoi dit-on qu'une croissance démographique élevée est un frein pour le développement de nos pays ?

Un croît démographique trop fort entraîne des besoins additionnels en termes d'éducation, notamment de salles de classes, d'enseignants et d'autres moyens en appui à l'éducation. Ce croît exerce la même pression dans le secteur de la santé pour ce qui concerne les besoins additionnels en couverture sanitaire. Il en est de même pour les autres secteurs du développement parce que chaque personne de plus dans un ménage, a une implication en termes de demandes additionnelles. Dans les pays où le croît démographique est fort l'Etat doit faire des efforts fiscaux additionnels pour accompagner les besoins supplémentaires de la population. Nous sommes dans des pays où des besoins ne sont pas bien couverts et où la qualité des services laisse à désirer, il est donc difficile d'améliorer la couverture des services pour les pays qui affichent les taux de croissance démographique élevés. Aussi, les efforts des pouvoirs publics ne se font-ils pas sentir par les populations. La meilleure façon de faire face à ce phénomène est de réduire le croît démographique. Ce qui permettra d'améliorer la couverture et la qualité des services. Le même phénomène s'applique aux individus, aux communautés et aux familles. L'effet du fort croît démographique sur le bien-être des populations ou les équilibres au niveau des communautés sur la paix, la sécurité et la stabilité sont très souvent sous-estimés.

Vous avez évoqué aussi les difficultés des pays africains à suivre une feuille de route, quelles sont vos craintes par rapport à la décision qui sortira de ce Sommet des chefs d'Etats pour ce qui concerne le dividende démographique ?

Malheureusement, je le répète souvent, il y avait une feuille de route en 2006, lors de l'adoption de la Charte africaine de la Jeunesse, mais elle n'a pas été suivie d'effet. En réalité, plus de 10 ans après, beaucoup de pays n'ont pas ratifié la charte. C'est dire qu'il nous faut faire mieux lors qu'il s'agit de la mise



en œuvre des décisions prises par les instances au niveau continental. C'est ma crainte majeure pour ce qui concerne le dividende démographique. La deuxième crainte porte sur la capacité de travailler ensemble, sur les chantiers de grande envergure, à se focaliser sur un nombre limité d'interventions à fort impact, afin de changer la vie des populations.

Le profil démographique nous permet de ne pas tâtonner, mais d'avoir des données ou des évidences...

Pour ce qui concerne le profil démographique, quelle sera l'importance pour chaque pays de cibler ses besoins dans cette dynamique de capture du dividende démographique ?

Le profil démographique d'un pays, c'est simplement la photo pour décrire un peu la situation économique d'un pays, déterminer les besoins et dégager les piliers sur lesquels il faut s'appuyer pour accélérer la capture du dividende démographique. Ce profil varie d'un pays à l'autre. Dans certains pays, il va falloir absolument mener des combats pour mettre fin aux mariages précoces. Dans d'autres, il faut mettre l'accent sur la planification familiale en fournissant plus de services, parce que la demande est forte. Ailleurs, ce sera simplement des actions ardues en termes de création d'emplois. Le profil démographique nous permet de ne pas tâtonner, mais d'avoir des données ou des évidences qui nous montrent là où les maigres ressources dont nous disposons peuvent avoir un effet ou servir de levier pour la capture du dividende démographique.

Plaidoyer

Une jeunesse en bonne santé et bien formée est une formidable opportunité de développement économique et social.

Valoriser le capital humain passe nécessairement par des investissements dans les secteurs sociaux sanitaires pour en finir avec les décès maternels évitables, faire en sorte que chaque enfant et chaque jeune soit scolarisé et que des opportunités d'emplois soient créés pour remédier à la radicalisation de la jeunesse, à l'extrémisme violent. L'investissement dans la population et la jeunesse est donc l'investissement le plus rentable pour l'Afrique. Le continent

connaît la croissance la plus rapide au monde – 2,6% par an sur la période 2010-2015 - avec le taux de fécondité le plus élevé. Cette population de jeunes représente un potentiel de croissance économique et de développement pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et des aspirations de « *l'Afrique que nous voulons* » pour peu que des politiques sociales appropriées soient en place.

C'est maintenant qu'il faut s'engager dans le Dividende Démographique



Depuis les années 2000, la plupart des pays africains ont eu des taux de croissance économique dynamiques, dépassant les 5%. C'est la croissance rapide de la population qui a le plus annihilé les efforts déployés par les pays dans les secteurs clés comme l'éducation, la formation, la santé, et surtout dans le domaine de la création d'emplois productifs ou décents.

A ce titre, pour mener des politiques économiques efficaces, il est indispensable de prendre en compte l'équation démographique et de multiplier les efforts visant à gérer la pression démographique. Lorsque les ménages ont moins d'enfants à charge, les soutiens de famille peuvent investir plus de ressources en faveur de chaque enfant. Les ménages épargnent également davantage. Si cette épargne supplémentaire est orientée vers des investissements productifs en faveur du capital humain et physique, cela contribue à accélérer la création d'emplois, l'augmentation de la productivité et la croissance économique de manière générale.

Un Dividende Démographique (DD) est une accélération de la croissance économique qui se produit lorsque la proportion de la population active est supérieure à celle des personnes n'étant pas ou plus en âge de travailler. La création et la réalisation d'un dividende démographique repose sur l'autonomisation, l'éducation et l'emploi des personnes, ainsi que sur une augmentation de l'épargne et des investissements en faveur des catégories productives.

Dividende Démographique n'est pas automatique mais le résultat de politiques volontaristes

Le dividende démographique est un instrument de développement et un outil de résilience face aux défis du changement climatique, de la montée de l'instabilité liée au terrorisme, et de la dynamique démographique non-maitrisée du continent. La prise en compte de la variable démographique est prioritaire et stratégique pour obtenir les changements attendus à l'horizon 2030 voire 2063.

Le Dividende Démographique nécessite la mise en place de mécanismes passant par :

- Le développement et la réduction de la dépendance et à la mobilisation d'une force de travail plus nombreuse et plus productive parce que mieux outillée.
- La résilience et donc l'amélioration de la gouvernance des institutions publiques et privées, y compris de la famille en tant que structure élémentaire de la société. Pour que « personne ne soit laissé en arrière ».
- L'élargissement du cercle des parties prenantes par une politique de communication puissante et ciblée notamment à l'endroit des femmes, des jeunes, des leaders religieux et du secteur privé
- Des actions stratégiques, résolues et innovatrices notamment par la mise en place de programme tels que le projet « Autonomisation des femmes et dividende démographique » (SWEDD), le projet d'accélération de la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile (Muskoka) ou les programmes conjoints de lutte contre les mariages précoces et les Mutilations Génitales Féminines.
- La mise à disposition des ressources humaines, financières et institutionnelles.

Ils ont dit...

■ **S.E. Dr Babatunde Osotimehin, Secrétaire général adjoint et Directeur exécutif, Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA)**

« Des investissements dans le dividende démographique qui sont fondés sur les droits de l'homme et qui créent des opportunités pour tous les jeunes, susciteront le changement vers un avenir meilleur pour l'Afrique et le monde entier ».
@BabatundeUNFPA

■ **Dr Nkosazana Dlamini-Zuma, Présidente de la Commission de l'Union africaine**

« Dans « Email from the future », j'ai mis en exergue le rôle significatif que les générations successives de jeunes peuvent et doivent jouer dans le processus de développement de notre continent. Entreprendre des investissements clés dans la jeunesse de l'Afrique aujourd'hui s'avère essentiel pour mettre en œuvre l'Agenda 2063 et pour élever le continent au rang d'acteur mondial fort et influent ».

■ **Dr Ibrahim Assane Mayaki, Directeur exécutif, Agence du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)**

« Le dividende démographique constitue une fenêtre d'opportunité en Afrique qu'il faut capitaliser. Le moment est venu, prenons les décisions et les actions stratégiques requises pour tirer profit du dividende démographique grâce à des investissements accrus et à la mise en œuvre des politiques. »

■ **S.E. M. Ali Bongo Ondimba, Gabon**

« C'est l'occasion pour moi de rendre hommage à notre jeunesse. Je voudrais lui dire que le lendemain, c'est elle. Qu'elle prenne aujourd'hui conscience que c'est pour elle que nous nous engageons et c'est avec elle que nous réussissons ».

■ **S.E. Mme. Ellen Johnson-Sirleaf, Libéria**

« ... créer un environnement social durable et paisible est directement lié à la manière dont les jeunes femmes et les jeunes hommes trouvent la place qui leur revient, ainsi que les opportunités qui leur sont offertes ».

■ **S.E. M. Mahamadou Issoufou, Niger**

« La création de conditions propices à la transition démographique est un autre aspect de la renaissance culturelle. Nous devons fondamentalement changer de comportement sur cette question importante ... notre religion, l'islam, ne constitue pas un obstacle dans nos efforts visant à relever le défi démographique ».

■ **S.E. M. Muhammadu Buhari, Nigéria**

« Nous reconnaissons l'importance de la jeunesse dans le développement national et demeurons résolus à exploiter le potentiel de l'explosion démographique de la jeunesse. Nous devons tirer profit du nombre et de l'énergie créatrice des jeunes qui se trouvent dans leur majorité au Nigeria et dans la plupart des autres États membres ».

■ **S.E. M. Macky Sall, Sénégal**

« Nous devons désormais ouvrir ce vaste chantier pour permettre à l'Afrique de développer d'autres sources de croissance économique en exploitant notre atout majeur que constitue la jeunesse de notre population ».

■ **S.E. M. Idriss Déby Itno, Tchad**

« Pour tirer avantage du dividende démographique, nous avons besoin de mettre en place des interventions audacieuses pour gérer la fécondité et la croissance de la population, pour être en mesure d'accélérer la transition démographique, la croissance économique et la création d'emplois ».

Faits et Chiffres

Décès maternels

La mortalité maternelle en Afrique de l'Ouest et du Centre enregistre les taux les plus élevés au monde. Chaque année, on enregistre 679 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes en Afrique de l'Ouest et du Centre. Ce taux varie entre 17 et 198 décès maternels pour 100 000 naissances dans les autres régions hors d'Afrique subsaharienne. Cette situation s'explique notamment par le fait que l'accès aux services de santé de qualité, performant, capables de prendre en charge les urgences obstétricales reste l'un des grands défis à relever.

Fécondité

En Afrique subsaharienne et particulièrement en Afrique de l'Ouest et du Centre, la fécondité demeure élevée avec des indices synthétiques de fécondité respectifs de 4.9 et 5.5 enfants par femme. S'agissant de la fécondité des adolescentes, on compte 128 naissances vivantes pour 1000 adolescentes âgées de 15-19 ans dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre alors que dans les autres régions du monde, c'est 18 naissances vivantes pour 1000 filles en Europe & Asie Centrale. Ce phénomène est dû essentiellement aux mariages précoces, au faible niveau d'éducation des jeunes filles, aux difficultés d'accès à des services de santé de la reproduction de qualité, aux facteurs socio-culturels et économiques, etc.

Planification familiale

En Afrique de l'Ouest et du centre, le taux de prévalence contraception moderne reste l'un des plus faibles au monde avec une prévalence contraceptive de 13% contre 27% pour l'Afrique et plus de 50% pour les autres régions du monde. L'accélération de la transition démographique passe directement par l'accès à la contraception qui favorise l'espacement des naissances, une stratégie efficace de réduction de la mortalité maternelle et infantile.

Pre-sommet genre

« L'engagement actif des Ministres chargés des questions de genre est crucial pour atteindre le dividende démographique »

C'est l'appel lancé par M. Constant-Serge Bounda, Chef du Bureau de Liaison de l'UNFPA, auprès de l'Union Africaine et la Commission Économique pour l'Afrique.

Il prenait la parole, lors du Pré-sommet sur le Genre, qui s'est tenu du 22 au 27 Janvier 2017, à Addis-Abeba en Éthiopie, sur le thème « *Tirer pleinement profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse : autonomiser les jeunes particulièrement les jeunes filles pour le leadership et la participation civique* ».

Plus de 300 participants, venus de différents pays et différentes organisations internationales, régionales et nationales, de la Société Civile, des Universités, des médias ont pris part à cette rencontre. Le Chef du Bureau de Liaison de l'UNFPA a souligné le rôle que jouent les femmes dans la transformation de toute société, il a, toutefois, reconnu le besoin d'agir



Intervention de M. Constant-Serge Bounda, Chef du Bureau de Liaison de l'UNFPA, auprès de l'Union Africaine et la Commission Économique pour l'Afrique

de manière cohérente et coordonnée, avec les Chefs d'Etats, les Premières Dames, la société civile, le secteur privé

et les partenaires au développement, sous la coordination de la Commission de l'Union Africaine.

GENRE ET DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Accroître l'investissement au profit des femmes et des filles

Mme Compaoré Zougrana Cécile Marie, Représentante de l'UNFPA en Mauritanie a présenté une communication sur « *Comment créer le dividende genre en vue d'accélérer la capture du dividende démographique.* »

« *En investissant dans le capital humain des femmes, on contribue à créer le dividende genre et partant le dividende démographique* », a-t-elle déclaré. Selon elle, le dividende genre permet de multiplier les effets du dividende économique à travers l'accroissement des investissements dans les filles et dans les femmes sur le continent.

Pour y parvenir, il convient d'encourager une baisse de la fécondité avec un accès aux services de santé sexuelle et reproductive, retarder l'âge des premières naissances, renforcer l'accès des filles à l'éducation et l'autonomisation des femmes, faciliter l'accès au travail rémunéré avec un meilleur salaire et améliorer l'accès aux services de santé de qualité. La re-



Représentante résidente de l'UNFPA Mauritanie, Mme Cécile Compaoré Zougrana, au pré-sommet sur le genre

présentante de l'UNFPA Mauritanie a recommandé la mise en œuvre de politiques intégrées prenant en compte les

facteurs sociaux, économiques et culturels liés aux inégalités entre hommes et femmes.



Investir dans les jeunes

Newsletter du 28e Sommet de l'Union Africaine
Bureau régional de l'Afrique de l'Ouest
et du Centre de l'UNFPA

COORDINATION

Ndeye Diop Niang
Siaka Traoré

COMITÉ DE RÉDACTION

Alassane Cissé
Eddy Patrick Donkeng
Eugène Kaly
Ndeye Diop Niang
Papa Boubacar Samb
Khadydiatou Sanogo
Abdoulaye Thiam
Siaka Traoré

PHOTOS

UNFPA Ethiopie
UNFPA WCARO

MISE EN PAGE

Sidy Mohamed Diagne

IMPRESSION

UNFPA Bureau de Liaison/Addis Abeba